

Le curé

Michel Sardou

Moi qui suis le jeune curé
De la paroisse abandonnée,
Là-bas, au flanc de la montagne,
Moi qui n'intéresse personne
Pas plus les cardinaux de Rome
Que mes paroissiens qui se damnent,
Quand je m'ennuie, les soirs d'hiver,
Comme un berger dans son désert,
Je vais coucher dans mon église

Ah, bon Dieu, si l'on était deux !
Ah, bon Dieu, si l'on était deux !
Pour t'aimer, pour te servir
On ne s'rait pas trop de deux.
Ah, bon Dieu, si l'on était deux !

Moi qui suis le jeune curé
De la paroisse abandonnée,
Souvent, je pense à cette femme
Qui partagerait le pain, le sel,
Qui m'endormirait avec elle
Et qui protégerait mon âme,
Mais là, devant la croix de Dieu
Ma prière n'atteint pas les cieux
Je suis tout seul dans mon église

Ah, bon Dieu, si l'on était deux !
Ah, bon Dieu, si l'on était deux !
Pour t'aimer, pour te servir
On ne s'rait pas trop de deux
Ah, bon Dieu, si l'on était deux !
Accorde-moi cette faveur.
Si tu ne m'entends pas, Seigneur,
Demain on fermera ton église

Ah, bon Dieu, si l'on était deux !
Ah, bon Dieu, si l'on était deux !
Pour t'aimer, pour te servir,
On ne s'rait pas trop de deux
Ah, bon Dieu, si l'on était deux !